



LAAC

19 SEPTEMBRE 2020 - 7 MARS 2021

GÉRARD DESCHAMPS PEINTURE SANS PEINTURE

WWW.MUSEES-DUNKERQUE.EU





Gérard Deschamps, *Plumeaux*, 1964
Collection Jean-Pierre Raynaud © Adagp, Paris, 2020

GÉRARD DESCHAMPS

Peinture sans peinture

19.09.2020 AU 07.03.2021

Vernissage le 20 sept. à 15h

**LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine
DUNKERQUE**

**« Je n'ai pas abandonné la peinture.
J'ai constaté qu'elle n'était pas seulement dans les tubes. »**

La rétrospective d'ampleur de l'œuvre de Gérard Deschamps montrera un corpus d'une centaine d'œuvres de 1956 à 2020.

Membre des Nouveaux Réalistes, coloriste virtuose et assemblagiste obsessionnel, Gérard Deschamps fait de la peinture *sans les tubes et sans les pinceaux*.

L'artiste s'identifie volontiers à un archéologue ou un conservateur de musée, en ce qu'il s'emploie à collecter les artefacts de la société dans ce qu'elle a de plus banal, de plus généralisé : dessous féminins, ballons et autres jouets, toiles cirées, balais, torchons....

Commissaires : Hanna Alkema & Sophie Warlop

En raison de l'épidémie de Covid-19,
les dates de l'exposition, dont l'inauguration était à l'origine prévue en avril 2020, ont été repoussées.



Gérard Deschamps, *Kahawa Chuma*, 1961,
Collection Goisse © Adagp, Paris, 2020 / Photo Paul Louis

NOTE D'INTENTION

Gérard Deschamps a cherché tout au long de son parcours à faire de la peinture *sans les tubes et sans les pinceaux*. Souvent en prise avec l'espace tridimensionnel, son œuvre peut toutefois se lire comme une réflexion au sujet de la peinture : ses genres (la nature morte, le paysage, la peinture d'histoire), ses effets (chromatiques, de matières, de plissés...) ou l'art de la composition, au cœur du processus d'association de matériaux existants. L'artiste interroge également la dimension décorative de l'art, en collectant des objets et des tissus déjà ornés de motifs qu'il combine. Pour les rares matériaux monochromes prélevés, il met en avant leurs qualités chromatiques propres ou les aléas du passage du temps sur les surfaces.

Par le choix de certains objets, Gérard Deschamps fait figure de peintre d'histoire, en ce qu'il emploie de quoi dépeindre la société, dans ce qu'elle a, toutefois, de plus banal, de plus généralisé : dessous féminins, ballons et autres jouets, toiles cirées, balais, torchons... Lui-même s'identifie volontiers à un archéologue ou un conservateur de musée. Associé au groupe Nouveau Réaliste, Gérard Deschamps ne semble pas avoir de sujets de colère, ni ne traduire de drames. Il déconstruit et reconstruit habilement le réel, avec un recul teinté d'humour et une manière de voir de façon picturale. Son œuvre, économe dans ses moyens et généreuse dans ses effets, se poursuit jusqu'à aujourd'hui avec audace, modernité et fraîcheur.

Présentée dans quatre salles du premier étage du musée, l'exposition rétrospective *Gérard Deschamps. Peinture sans peinture* propose un panorama de la création de l'artiste, depuis la fin des années 1950 jusqu'à aujourd'hui, au travers de près d'une centaine d'œuvres issues de collections privées françaises et d'institutions publiques européennes. Elle fait suite à plusieurs présentations du travail de l'artiste lors d'expositions au LAAC et à l'acquisition en 2016 de l'accumulation de tissus imprimés *Fleurs de Hollande*, datée de 1963. Présentée dans quatre salles du premier étage du musée (600 m²), elle chemine suivant un parcours thématique abordant quatre aspects traversant la pratique de Gérard Deschamps depuis ses débuts.

ŒUVRES *IN SITU* MADE IN 2020

UNE PNEUMOSTRUCTURE SUR LE LAC DU LAAC

Les objets du quotidien en plastique de couleurs vives exercent chez l'artiste une fascination non démentie depuis les années 1960. Bouées, matelas gonflables et autres gadgets de plage pneumatiques sont les composantes - détournées de leur usage - de la série des « Pneumosttructures ». Autant monumentales qu'éphémères, Gérard Deschamps réalise ces « sculptures » depuis les années 2000. L'une d'entre elles réalisée spécifiquement pour l'occasion trouvera ainsi sa place sur le lac du LAAC !



Gérard Deschamps, *Les dauphins*, 2004
Collection Art Passion © Adagp, Paris, 2020

AVEC LE SOUTIEN DE COLLECTIONS PRIVÉES ET PUBLIQUES

Art Passion Metz

Centre Pompidou, Musée national d'art moderne / Centre de création industrielle, Paris

Collection Fondation Cartier pour l'art contemporain, Paris

LAAC, Dunkerque

Collection Gérard Albert Cohen

Collection Gérard Deschamps

Collection Jean Pierre Raynaud

Collection Michel Bouchaïb

Collection du musée du dessin et de l'estampe originale - Gravelines

Collection Fabre

Collection privée - Bruxelles, Courtesy Bounameaux Art Expertise - Bruxelles, remerciements : Serge Gousse

Collection privée - Bruxelles, Courtesy Galerie Georges-Philippe & Nathalie Vallois, remerciements : Serge Gousse

CNAP, Centre national des arts plastiques, Paris

Musée d'Art Moderne de la ville de Paris

Musée des Beaux-arts de Dôle

MUMOK, Museum moderner Kunst Stiftung Ludwig Wien, Vienne

L' ARTISTE

Né en 1937 à Lyon, l'autodidacte Gérard Deschamps se fait précocement une place au sein de l'avant-garde parisienne. En 1955, il présente ses premiers tableaux abstraits à la galerie Facchetti. En 1956, il présente une première exposition personnelle à la galerie du Haut-Pavé ; en 1957, une nouvelle chez Colette Allendy, où il montre ses tableaux composés de tissus amidonnés et peints et où il fera quelques mois plus tard, connaissance avec Raymond Hains et Jacques Villeglé.

La carrière précoce du jeune Deschamps est interrompue par le service militaire de vingt-huit mois en Algérie, qui le marque profondément, et dont témoigne une série d'œuvres réalisées entre 1960 et 1965 en prise avec la guerre et sa violence. À son retour également, la peinture des tubes a disparu de ses tableaux qui poursuivent une exploration textile à partir d'assemblages de sous-vêtements féminins pastels, de tissus, toiles cirées et chiffons belges ou japonais aux couleurs vives.

En 1961, il rejoint les Nouveaux Réalistes, en participant à des expositions avec le groupe, notamment au Salon Comparaisons en mai aux côtés de Dufrêne, Villeglé, Rotella, Spoerri et Tinguely, puis en juin à l'invitation de Spoerri à la galerie Samlaren à Stockholm avec Arman, César, Dufrêne, Hains, Klein, Raysse, Niki de Saint Phalle, Tinguely, Villeglé et deux artistes suédois Ultvedt et Nordenström. Au cours des années 1960, il expose régulièrement dans les expositions organisées par Pierre Restany, ainsi qu'à la Galerie J, la Galerie Ursula Girardon et à la Galerie Iris Clert.

En 1970, il quitte Paris et s'installe à La Châtre. Il participe en 1972 à l'orageuse exposition *Douze ans d'art contemporain en France* au Grand Palais. Le travail d'accumulation se poursuit par typologie d'objets, à partir des années 1980. En 1998, une grande exposition à la Fondation Cartier permet de découvrir son travail récent avant la rétrospective de 2003-2004 montrée aux musées d'Issoudun et de Dole.

Durant les années 2000, Gérard Deschamps développe une nouvelle série de « sculptures » : les « Pneumostructures », faites de bouées gonflables aussi monumentales qu'éphémères, présentées notamment à La Force de l'art en 2006 au Grand Palais ou au musée des arts décoratifs à Paris en 2008.

En 2017, Jean-Marc Huitorel lui consacre un ouvrage monographique, paru aux Éditions du regard.

EXPOSITIONS PERSONNELLES

- 1956** *Collages et Plissages*, Galerie du Haut-Pavé, Paris
- 1957** *Tableaux en chiffons et plissages*, Galerie Colette Allendy, Paris
- 1962** *Deschamps et le rose de la vie*, Galerie J, Paris
Bâches de signalisations, plaques de blindages, Galerie Ursula Girardon, Paris
Plastiques et chiffons, Galerie J, Paris
- 1963** *Deschamps et le Rose de la vie*, Galleria Apollinaire, Milan
- 1964** *Imprimés et Plissages 1961-1964*, Galerie Ad Libitum, Anvers
Irisations, Galleria Del Leone, Venise
Galerie Florence Houston Brown, Paris
- 1966** *Mille millions d'éléphants*, Galerie L'Elefante, Venise
- 1978** *Bigeard Bise-Art*, Galerie Lara Vincy, Paris
- 1980** *Bâches américaines*, Galerie Dominique Marchès, Chateauroux
- 1988** *Bâches de l'armée américaine*, Galerie Le Gall - Peyroulet, Paris
- 1990** *Les Ballons*, Galerie Le Gall - Peyroulet, Paris
- 1991** *Imprimés et Plissages* Galerie Le Gall - Peyroulet, Paris
- 1993** *Der Spiegel* Galerie, Cologne
- 1998** *Homo Accessoirus*, Fondation Cartier pour l'Art Contemporain, Paris
Allez les bleus, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
- 2000** Galerie Peccolo, Livourne
Voile de planches, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
Objets, Galerie Peyroulet & Cie, Paris
- 2003** *Rétrospective 1956-2003*, musée de l'Hospice Saint Rich, Issoudun et Musée des Beaux-Arts de Dole
- 2004** *Pneumostructures*, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
- 2005** *Pneumostructures*, Château d'Ars, La Châtre
- 2006** *Pneumostructures*, musée des Beaux-Arts, Orléans
D'étonnants détours, Le Safran, Amiens
- 2007** *Pataugeoires et planches à vagues*, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
- 2008** *Jeux d'eaux*, Galerie des jouets, musée des arts décoratifs, Paris
- 2009** Solo show, Fiac Grand Palais, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
- 2011** *Un hommage à l'œuvre de Gérard Deschamps*, Galerie du Temps Présent, Lycée Saint-Exupéry, Créteil
Gérard Deschamps, Arboretum, Argenton-sur-Creuse
Yes we cannot, Galerie Martine et Thibault de la Châtre, Paris
- 2012** *01 Wave Attack, Pneumostructures*, L'identité remarquable, Orléans
- 2013** *Deschamps - Maucotel*, Espace Boris Vian, Montluçon
Deschamps - Hains, musée de l'Hospice Saint-Roch, Issoudun.

PARCOURS D'EXPOSITION

PLI ET MOTIF - PLI ÉMOTIF

Parmi les recherches de Gérard Deschamps, se trouve la réflexion – très picturale – sur les effets de plissage. Le drapé constitue en effet un motif classique dans l'histoire de l'art, magnifiant les sujets, les jeux de lumière, le rendu du volume et du mouvement.

Dans ses premières œuvres matiéristes de la fin des années 1950, Gérard Deschamps agit comme les peintres informels, voire les artistes CoBrA, évoquant la réalité par une sorte de vie de la matière, faisant penser aux hautes pâtes contemporaines d'un Jean Fautrier ou d'un Bram Bogart. Il tient son « tachisme » des reliefs obtenus par l'intégration de matières exogènes à la peinture : des lambeaux de tissus noyés et englués, à la manière des recherches contemporaines d'Ida Karskaya avec des écorces d'arbre et d'Alberto Burri avec des sacs de jute. Peintre à part, Gérard Deschamps abandonne la peinture des tubes au début des années 1960 avec une série de tableaux d'assemblages de tissus et de chiffons, savamment composés, la plupart du temps montés sur des châssis de toile. La question du plissé se présente à nouveau dans son œuvre avec la série des « Voiles de planche » réalisées dans les années 1990.

À ces expérimentations sur les relief feints ou réels, s'ajoute une réflexion sur le décoratif dans l'espace du tableau. Dans certaines des œuvres en tissu, l'usage de matériaux textiles récupérés – d'origine belge puis japonaise – offre à l'artiste un répertoire de motifs imprimés qu'il agence, réorganise ou isole, avec un sens précis de la composition. Le dialogue dense, voire dissonant, des sujets représentés contraste avec les surfaces tantôt très planes des grands patchworks, tantôt relevées par les plis, les chiffonnages et les nœuds.



Gérard Deschamps, *Mitsubishi*, 1961
Collection Art Passion © Adagp, Paris, 2020



Gérard Deschamps, *Ren-gaines*, 1960
Collection Art Passion   Adagp, Paris, 2020

PEAUX DE PEINTURE : POLITIQUE DES CORPS

Dans les années 1960, Gérard Deschamps réalise deux séries en prise avec la question du corps. L'une, faite d'accumulations de sous-vêtements féminins, est subversive par l'intime qu'elle expose, par le fétichisme qu'elle suggère et rend compte, aussi, du corsetage des corps féminins modelés par le tissu et les lacets. Par ce geste, il semble montrer des corps, absents, que l'on voit comme une image persistante attachée aux culottes, corsets et autres effets. En rendant visible ce qui est dissimulé, Gérard Deschamps fait scandale... Peu avant, Alain Resnais avait filmé *Nuit et brouillard*, donnant à voir l'horreur des camps d'extermination et leur accumulation de chaussures, lunettes, cheveux, dentiers, vêtements. Le choc des accumulations frappe plusieurs artistes. Arman en parle longuement. Gérard Deschamps, quant à lui, traite les tissus comme des matières premières aux couleurs douces, comme un peintre qui manie tantôt le camaïeu, tantôt fait chatoyer la palette.

L'autre série débutée en 1965 se compose, non sans ironie, de décorations militaires surdimensionnées faites de treillages métalliques - seule de ses réalisations pleinement « fabriquées » de ses mains. Elle est une réponse à la fois à l'abstraction géométrique et à l'Op' art qui dominent le marché de l'art et à la guerre d'Algérie, pour laquelle il a été mobilisé 28 mois. Là encore, l'insigne renvoie aux actes imposés aux hommes pour le maintien de l'ordre et la discipline des corps.

Sans que cela ne soit sans doute pleinement conscient, ces séries mettent en exergue les comportements autorisés en fonction du genre, dans le contexte d'une société sur le point d'être remise en question.

PEINTURES D'HISTOIRE

Gérard Deschamps semble, au retour de la guerre d'Algérie, éprouver une sorte d'urgence à traduire sa récente expérience de la guerre. Cette période donnera lieu à son travail le plus sobre ; il y est question de faire peinture avec les matériaux de l'armée : bâches de signalisation de l'armée américaine, tôles irisées ou plaques de blindage deviennent des peintures minimalistes abstraites aux couleurs âprement séduisantes.

Au regard du travail caractérisé par une tendance à la densité, au foisonnement voire au fouillis, les séries présentées dans cette salle semblent relever d'un langage classique, marqué par la sobriété et surtout l'unité d'action du grand genre : les objets sont simplement admirables de puissance, malmenés par leur environnement – le climat, les armes – et le passage du temps. Ces œuvres mettent en exergue les qualités intrinsèques des matières et passent sous silence la fonction initiale des objets. La couleur toujours prévaut au choix de ses prélèvements. La guerre est transcendée par les bâches fluorescentes que l'artiste accroche telles quelles, comme des peintures. Les morceaux métalliques qu'il fait saboter par des explosifs ou des tirs deviennent reliefs ou sculptures.



Gérard Deschamps, *Tôle froisée irisée*, 1962
Collection Art Passion © Adagp, Paris, 2020



Gérard Deschamps, *Plastique au miroir*, 1962
Collection Jean Pierre Raynaud © Adagg, Paris, 2020

NATURES MORTES DE LA VIE MODERNE

Dès la fin des années 1950, Gérard Deschamps pense l'intégration de la société de consommation dans la peinture, en réalisant des collages de produits figurant dans des catalogues de ventes. Les assemblages d'objets sous forme de tableaux, emboîtés sous Plexiglas, apparaissent au tout début des années 1960 et se poursuivent sous d'autres formes jusqu'à aujourd'hui. Aux balais, miroirs et toiles cirées du monde ménager succèdent plus tard les skate-boards, ballons, planches de surf et bouées gonflables de la société des loisirs, agencés avec la précision d'un peintre qui compose son sujet sur la toile. Gérard Deschamps est particulièrement attentif aux agencements chromatiques et à ce que chaque composant soit mis en valeur de manière égale.

Il est aussi possible de comparer la démarche de l'artiste à celle d'un ethnologue qui dégage des typologies d'objets – lui-même parle de « panoplies » – ou à celle d'un archéologue du présent, figure à laquelle se sont identifiés quelques-uns de ses camarades Nouveaux Réalistes. Ces saisies d'un réel, dont les artefacts changent à chaque nouvelle saison, toujours plus vite dépassés ou obsolètes, engagent également un dialogue avec les *Vanités* classiques, allégorie du passage du temps, particulièrement perceptible dans la série des « Pneumostructures », sculptures faites de bouées gonflables de la grande distribution, aussi monumentales qu'éphémères. Gérard Deschamps rappelle que la vraie question de l'art est plus que jamais celle du regard porté sur le monde. Il nous oblige à considérer ces objets, mettant l'accent sur le banal plus que sur l'exceptionnel, à regarder en face le réel, puis douter.



LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine, Dunkerque © Drone Littoral - Adrien Cartier

LAAC, LIEU D'ART ET ACTION CONTEMPORAINE

Avec son jardin de sculptures, d'eau, de pierres et de vent, le LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine, œuvre pour la rencontre du public et de l'art, au gré d'un programme d'expositions et d'événements pensés pour tous.

Le LAAC est né grâce au don à la ville de Dunkerque, d'un ensemble exceptionnel d'œuvres d'artistes du XX^e siècle, à l'initiative de Gilbert Delaine, ingénieur passionné, président-fondateur de l'association L'Art contemporain, soutenue par soixante entreprises mécènes dans les années 1970-1980. Aujourd'hui, le LAAC présente annuellement deux expositions d'envergure, quatre expositions dans son cabinet d'arts graphiques, au côté d'une sélection de plus de deux cents œuvres de la collection, 'Les Incontournables', et le jardin de sculptures.

LE LAAC, L'ART D'APRÈS-GUERRE À NOS JOURS

Rare musée à pouvoir offrir un panorama de l'art en France des années 1945 à 1980, le LAAC oriente sa politique culturelle dans une complémentarité avec les projets développés par le FRAC Grand Large – Hauts-de-France. Le programme des expositions s'organise autour des artistes de ce temps – Yves Klein, Marie Raymond, Olivier Debré, Anthony Caro, Jaques Doucet, Jean-Michel Meurice... Des questionnements propres à l'époque ou à certains mouvements « Poétique d'objets », « Every body », « Cobra » font partie intégrante de la ligne artistique qu'entend soutenir le LAAC. Il s'ouvre à la création contemporaine en commandant ou en présentant des œuvres actuelles qui dialoguent avec les collections ou les projets : Bertrand Gadenne, Étienne Pressager, Séverine Hubard, Sarah Sze, William Eggleston, Bernard Moninot...

LE LAAC, C'EST AUSSI ...

- Le vaste cabinet d'arts graphiques où le visiteur s'approprie l'espace à la découverte de deux cents dessins et estampes par la manipulation de tiroirs et meubles à coulisses.
- L'espace de documentation littéraire, photographique et filmique qui permet de poursuivre la visite et la connaissance des artistes et des œuvres.
- Des actions de médiation et des visites pour tous.
- De nombreux événements, rencontres, conférences, projections, concerts pour se retrouver
- Et les dimanches, c'est gratuit !

LE LAAC, POUR TOUS ...

En 2018, le LAAC se voit remettre le prix 'Osez le musée', récompense nationale pour ses démarches de médiation auprès de tous les publics. Lieu convivial, le LAAC se veut un espace où l'on se retrouve, lieu d'échanges et de discussion, de balades en famille ou entre amis, seul et en groupe. Avec un atelier jeune public, un auditorium, un étonnant forum, un salon et une équipe présente à votre disposition.

LE LAAC, EN SYNERGIE

Le LAAC et le FRAC Grand Large – Hauts-de-France forment à eux deux le pôle Art contemporain de Dunkerque et ont ensemble initié la création d'une triennale Gigantisme – Art et Industrie. Le LAAC œuvre également au sein d'un réseaux d'acteurs culturels, lieux de diffusion ou de création multiples : le CIAC de Bourbourg, le Centre Culturel le Château Coquelle... afin de penser le territoire et ses liens vers l'ailleurs. En étroite collaboration avec les musées de la région, le LAAC tisse aussi des liens privilégiés avec des institutions de France ou de l'Europe du Nord (CNAP, MNAM/CCI...) et de nombreuses fondations d'artistes... Il participe ainsi pleinement au rayonnement national et international du territoire.

OSEZ LE MUSÉE ! OSEZ LE LAAC ! DES MÉDIATIONS POUR TOUS

En 2018, le LAAC se voit remettre le prix 'Osez le musée', récompense nationale pour ses démarches de médiation auprès de tous les publics. Pour accompagner votre visite :

- * **des aides à la visite en 3 langues FR/FR (Braille)/GB/NL**
- * **des carnets d'observation pour les 6-12 ANS**
- * **des fiches FALC (facile à lire)**
- * **des jeux**



Espace Doc&Co

Prolongez la visite de l'exposition avec des archives, des catalogues, sur les artistes présentés dans l'exposition et l'histoire du jardin du LAAC.

PÔLE ART CONTEMPORAIN

Le LAAC, Lieu d'Art et Action Contemporaine et le FRAC Grand Large - Hauts-de-France forment le pôle Art Contemporain de Dunkerque. Ils ont ensemble initié la création d'une triennale GIGANTISME - ART ET INDUSTRIE. Le LAAC offre une vitrine au FRAC au cœur de sa communication.



UN AUTRE MONDE /// DANS NOTRE MONDE ÉVOCACTION CONTEMPORAINE DU RÉALISME FANTASTIQUE 17 MAI 2020 - 3 JANVIER 2021

Commissaire : Jean-François Sanz

Avec : Boris Achour, Claire Fontaine, Yona Friedman, Rodney Graham, General Idea, Veronique Joumard, Barbara et Michael Leisgen Pierre Mercier, Gianni Motti, Dennis Oppenheim, Trevor Paglen, Panamarenko, George Reavey, Gilberto Zorio

« À l'échelle du cosmique, seul le fantastique a des chances d'être vrai. » Ce postulat énoncé par Teilhard de Chardin au milieu du XXe siècle constitue une excellente entrée en matière du projet. Centré autour de la notion de réalisme fantastique qu'il ambitionne de faire redécouvrir et de réactiver, UN AUTRE MONDE /// DANS NOTRE MONDE constitue un événement hybride en perpétuelle évolution, entre l'exposition collective itinérante, le colloque et le laboratoire d'expérimentation épistémologique.

L'objet de ce projet est de remettre en lumière ce mouvement majeur de la contre-culture des années 1960, né dans la lignée de l'ouvrage de Louis Pauwels et Jacques Bergier, Le matin des magiciens, et de la revue Planète à laquelle ce dernier a donné naissance. L'exposition ravive une quête de savoir visant à dépasser l'apparente contradiction entre matérialisme et spiritualisme, aux croisements de l'art et de la technologie, de l'alchimie et de l'anthropologie, de l'érudition et de la culture populaire, de l'ésotérisme et de la physique quantique, de l'avéré et de l'imaginaire.



PROGRAMMATION ÉVÉNEMENTIELLE

INAUGURATION ET RENCONTRE AVEC L'ARTISTE

Au LAAC, le 20 septembre 2020 à 15h00 - gratuit

Conversation entre Gérard Deschamps et le critique d'art Jean-Marc Huitorel

Au cours de cette conversation avec Gérard Deschamps, seront évoqués le contexte et la position singulière de l'œuvre de l'artiste au sein des Nouveaux Réalistes, l'évolution de son travail jusqu'à aujourd'hui et sa reconnaissance par le monde de l'art comme l'un des artistes majeurs de son époque.

VISITE COMMENTÉE ET DOCUMENTAIRE

Guerre d'Algérie, la déchirure

Au LAAC, le 11 octobre à 15h00 - gratuit

Hanna Alkema vous présentera l'impact de la guerre sur l'oeuvre de Gérard Deschamps. Puis, le documentaire *Guerre d'Algérie, la déchirure* (110min, 2012) de G. Le Bomin et B. Stora racontée par Kad Merad sera diffusé. Un documentaire fort et nécessaire, pour passer de la mémoire à l'histoire, de la blessure à l'apaisement.

NUIT DES MUSÉES

Au LAAC, le 14 novembre à 20h - gratuit

Défilé de couture mis en musique par Julow (20h)

Concert électro Julow (22h)

Défilé de couture par l'association Coud'pouce qui propose six créations originales inspirées de l'œuvre de Gérard Deschamps, mis en musique par Julow (activiste de la scène électronique, il déclinera ici un univers électronique sans oeillères).

ATELIER D'ÉCRITURE AVEC AGNÈS VILLETTE

Au LAAC, les 28 & 29 novembre - gratuit

Avec Agnès Villette, journaliste, photographe et artiste, vous explorerez deux techniques plastiques privilégiées de l'artiste Gérard Deschamps : le pli et l'assemblage. Ces deux principes s'appliqueront à l'écriture par le jeu de l'agrandissement à l'aide d'une photocopieuse et du découpage, vous composerez des propositions textuelles, narratives et graphiques.

CONCERT DJ PEPPER

Au LAAC, le 13 décembre à 16h00 - gratuit

Vous danserez aux sons rétros des vinyles soul, funk et jazz de DJ Pepper.
En partenariat avec l'association Electro Libre.

SOIRÉE CINÉMA « Du nouveau réalisme à la Nouvelle Vague » AVEC THIERRY CORMIER

Au Studio 43, le 14 janvier 2020 à 20h30 - payant

Thierry Cormier, historien du cinéma, proposera une conférence sur la manière dont les cinéastes de la Nouvelle vague (Varda, Godard, Demy, Rozier..) se sont emparés, rapidement, de la guerre d'Algérie. Approches non frontales, récits allusifs et assemblages d'images et de situations éparses en ont été les marqueurs esthétiques. Il s'agissait pour eux de filmer autrement la guerre et sa violence exercée sur toute une jeune génération.

Suivra une projection du film de Jean-Luc Godard, *Le petit soldat* (1963).

En partenariat avec le Studio 43.

SOIRÉE CINÉMA « LÀ-HAUT »

Au LAAC, le 29 janvier à 21h00 - gratuit

Comme un clin d'oeil aux *Pneumostructures* de Gérard Deschamps, le LAAC vous invite à regarder le film d'animation *Là-haut* de Pete Docter et Bob Peterson des Studios Pixar. Carl Fredricksen réalise le rêve de sa vie. Il attache des milliers de ballons à sa maison pour s'envoler vers les régions sauvages. Mais il s'aperçoit trop tard de la présence d'un colis, son pire cauchemar : Russell, un jeune explorateur de 8 ans un peu trop optimiste !

En partenariat avec Cinéligue.

VISITE AUGMENTÉE PAR DÉBORAH LAKS

Au LAAC, le 7 février à 15h00 - gratuit

Déborah Laks, historienne de l'art, vous fera découvrir l'exposition *Gérard Deschamps. Peinture sans peinture*. Entre la joie pop des années 1960 et le retour sur le passé effectué par les nouveaux réalistes, l'artiste résume à lui seul les contradictions d'une époque où l'on apprend le plaisir de la consommation sur les ruines encore fumantes des guerres.

FINISSAGE « DU NOUVEAU RÉALISME À LA RÉALITÉ VIRTUELLE »

Au LAAC, le 5, 6, 7 mars - gratuit

Présentation de *I've never promised you a garden* de Mélanie Courtinat, un jardin virtuel, une expérience immersive à vivre – avec un casque de réalité virtuelle – ou à contempler.

Visites commentées de l'exposition GÉRARD DESCHAMPS. PEINTURE SANS PEINTURE

Au LAAC, les dimanches à 15h00

Le 27 sept., les 15 & 29 nov., les 6 & 27 déc., les 3 & 17 & 24 janv., le 28 fév. et le 7 mars.

INFORMATIONS GÉNÉRALES

LAAC, LIEU D'ART ET ACTION CONTEMPORAINE

Jardin de sculptures 302 avenue des bordées 59140 Dunkerque

03.28.29.56.00 / art.contemporain@ville-dunkerque.fr

www.musees-dunkerque.eu

facebook @laac.dunkerque

OUVERT DU MARDI AU VENDREDI : 9 H 30 > 18 H, LE WEEK-END : 10 H > 18 H

FERMÉ LES : 1^{ER} NOV., 24 DÉC. APRÈS-MIDI, 25 DÉC., 31 DÉC. APRÈS-MIDI, 25 FÉV. APRÈS-MIDI, 1^{ER} MARS

ARRÊT DE BUS

C4 Direction Malo Plage - arrêt FRAC/LAAC + 3 minutes de marche

C3 direction Leffrinckoucke Plage - arrêt MALO PLAGE + 7 minutes de marche

PARKINGS À PROXIMITÉ DIRECTE

LES EXPOS

GÉRARD DESCHAMPS. PEINTURE SANS PEINTURE > 19.09.20 - 07.03.20

MICHÈLE KATZ, CHRONIQUE D'UNE FEMME MARIÉE > PROLONGÉ JUSQU'AU 25.10.20

NOS INCONTOURNABLES, LA COLLECTION DU LAAC > PERMANENTE

TARIFS

GRATUIT TOUS LES DIMANCHES

TARIF PLEIN : 4€

TARIF COMPLICE : 18-26 ans / + de 60 ans / familles nombreuses / adhérents MGEN : 2€

GRATUITÉ : moins de 18 ans et sur présentation de justificatifs

PASS ANNUELS : Un accès illimité pendant un an

LAAC : 10€ / Tarif complice : 5€

LAAC Duo (2 personnes): 15€

LAAC - FRAC : 18€

LAAC - FRAC Duo (2 personnes) : 25€

VISITES

* des aides à la visite en FR/ ENG/ NL

* des carnets d'observations pour les 6-12 ans

DES JEUX D'ÉVEIL ET DE MANIPULATION

pour les + petits en libre accès les weekend

DES MÉDIATRICES VOUS EXPLIQUENT TOUT

les samedis après-midi et dimanches !

UNE VISITE GRATUITE & COMMENTÉE

de l'une des expositions, tous les dimanches à 15h00

UN PARCOURS EN FAMILLE (dédié aux 3-6 ans)

avec une médiatrice, tous les dimanches à 16h30

VISITEZ LE LAAC AVEC LES ÉLÈVES,

de la maternelle à l'université

+ d'informations sur www.musees-dunkerque.eu

CONTACT COMMUNICATION

Communication des Musées de Dunkerque

com.museesdk@ville-dunkerque.fr

03.28.56.00.00

CONTACT RELATIONS PRESSE

Noalig TANGUY

Attachée de presse - Agence Dezarts

noalig.tanguy@dezarts.fr

+33 (0)6.70.56.63.24